

5^{ème} dimanche TO Année A
Dimanche 9 février 2020, Mat 5, 13-16
Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Il suffit de suivre les mots clés des trois textes de ce dimanche, pour y lire une totale inversion des valeurs de notre monde actuel. La dictature de l'économie de marché, la concurrence comme loi des relations entre les groupes humains, l'instinct de possession flatté pour un consumérisme obligatoire, l'individualisme universel fruit du libéralisme total, le « chacun pour soi » jusqu'à une montée de la violence incontrôlée !

Évangéliser ce monde serait lui faire faire un demi-tour complet, le faire repartir dans une direction opposée, le « convertir » !

L'Esprit Saint a du travail ! Et nous aussi si nous voulons bien être ses bras et ses mains.

Dans la première lecture : Isaïe 56, tout est à l'envers de nos belles idées modernes !

« *Alors tes forces reviendront !* », **mais alors qui était le faible ?** C'était celui qui ne partageait pas son pain et qui se dérobait à son semblable. Première inversion : le faible, c'est le riche !

« *Ton obscurité sera lumière !* », **mais alors qui est dans les ténèbres ?** Celui qui ne comble pas les désirs des malheureux et ne fait pas disparaître le joug. Deuxième inversion : **C'est l'orgueilleux, tout puissant, qui est dans l'obscurité !**

Qui doit marcher devant ? Réponse d'Isaïe « *TA justice !* » Et le Seigneur « *fermera la marche !* » Troisième inversion : **Le Seigneur nous envoie en première ligne !**
 A nous de faire le travail !

Et qui appelle ? Est-ce le Seigneur qui nous appelle ? Non !

« *Si tu appelles, le Seigneur répondra : « me voici ! »* » **Le Seigneur répond comme répond un esclave : « oui chef ! » « Me voici chef ! » « A ton service ! » (dit le Seigneur !)**

C'est la même chose dans la deuxième lecture : 1 Cor 2.

Qui est le plus fort ? C'est un leader prestigieux ? NON, c'est le Messie crucifié ! C'est le Tout Donné !

Et c'est avec cette clé de lecture qu'il faut comprendre l'Évangile, en Matthieu 5.

Qui est le sel de la terre ? Qui est la lumière du monde ?

C'est le Seigneur ! OK, mais il nous invite à être pour nos frères ce qu'il est pour nous !

Il vient de décliner les béatitudes (début de ce chapitre 5 de Matthieu), qui sont son visage pour nous, mais qui sont aussi le visage qu'il nous veut à chacun, tournés vers nos frères.

Un visage lumineux de tendresse et de sollicitude, et qui redonne joie de vivre !

Jésus nous y invite par deux paraboles complémentaires, à lire ensemble.

A vous d'être le sel !

Le sel était très utilisé au pays de Jésus car la mer morte en fournissait en abondance. Il était exporté, c'était une richesse locale. Il était utilisé pour la conservation des aliments et bien sûr pour donner du goût. Comme conservateur, il assure la continuité du produit. On parlait d'une « alliance de sel » pour dire une alliance qui dure longtemps.

Sa caractéristique est que son action est cachée.

Il donne du goût, mais sans en mettre trop, très peu, discrètement.

Quand il s'était dégradé, on le répandait sur les chemins pour empêcher les mauvaises herbes de pousser et faire de belles allées piétonnes, toutes blanches !

Jésus a été le sel de la terre pendant 18 ans de travail caché à Nazareth !

La vie ordinaire, de travail, de commerce, de village, mais avec le désir de rayonner du courage et un esprit d'entraide.

Maintenant à nous ! Jésus nous invite à redonner le goût de vivre à nos frères.

Ce ne sera pas par des interventions dérangeantes, des générosités inopportunes, mais ce sera par une présence simple, attentive à ne pas manquer le petit geste qui peut faire du bien, la parole discrète qui remonte le moral.

A vous d'être la lumière !

Dans le pays de Jésus, on savait maîtriser la lumière. Celle du soleil, qu'on laissait entrer et se ricocher sur des murs blancs et sur des vêtements blancs. Ou bien celle d'une lampe à huile, que l'on plaçait au meilleur endroit pour qu'elle éclaire les visages.

La caractéristique de la lumière est qu'elle éclaire en se renvoyant de proche en proche.

Si elle ne peut trouver une surface pour se renvoyer, elle se perd dans les ténèbres.

Et elle n'éclaire que par une source au départ.

On ne peut être lumière qu'en la recevant et en la redonnant.

Jésus a été lumière du monde par ses paraboles et ses choix de comportements, durant sa mission depuis le Jourdain avec Jean-Baptiste, jusqu'à sa mort et sa résurrection. Mais cela n'a duré que trois ans seulement ! Trois ans sur trente cinq ans de vie !

Et cela s'est terminé sur la croix, lumière d'amour plongeant au cœur des ténèbres de ce monde !

Maintenant à nous ! Jésus nous invite à être parfois, au bon moment, la lumière qui remet le frère sur le bon chemin.

Ce ne sera pas par des manifestations intempestives pour imposer nos idées lumineuses. Ce sera pour renvoyer une lumière reçue de Jésus lui-même. Au bon moment, en se laissant éclairer par Jésus, un bon exemple plutôt qu'une bonne parole, pour éclairer la route et les choix de nos contemporains.

Attention aux faux !

Il y a de faux sels qui ne donnent qu'un goût superficiel et qui ne dure pas.

Il y a des fausses lumières qui empêchent de voir la vraie lumière et nous perdent.

Avec l'Esprit Saint, il faut discerner le vrai du faux.

Les fausses informations, les fausses nouvelles, le matraquage des lumières publicitaires, nous font perdre l'intelligence du vrai.

Il vaut mieux en rire que d'en pleurer ; il faut savoir relativiser tout ça avec humour, mais il faut aussi communiquer cet humour, pour que les esprits restent ouverts à la vraie lumière.

Souvenons-nous toujours que le sel et la lumière n'agissent que s'ils sont « donnés », sans être « gardés ».

Pour essayer de tout résumer : le sel et la lumière dont parle Jésus sont comme deux formes de l'amour ; la tendresse et la sollicitude.